Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada, en collaboration avec les évêques catholiques du Canada

MESSE DU 23 AOÛT 2015
21è DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE B

HOMÉLISTE : ABBÉ GILLES BARIL
À L'OCCASION DU 50è ANNIVERSAIRE
DU MOUVEMENT DES CURSILLOS AU QUÉBEC

Nous nous situons aujourd'hui à un carrefour de notre aventure chrétienne. Il y a d'un côté le peuple qui abandonne le Christ en reconnaissant qu'il ne comble plus leur attente et de l'autre, il y a les disciples qui reconnaissent par la bouche de Pierre qui est vraiment Jésus, quelle est sa mission.

Mais précisons tout de suite que Pierre n'a pas toutes les réponses à ses questions. Il comprend que Jésus est un mystère dans lequel il fait bon plonger. Il sait que le soleil recommence toujours à briller après la pluie.

Croire ne consiste pas qu'à saisir toute la vérité sur le Christ : c'est continuer d'avancer malgré nos doutes et nos incompréhensions. C'est plonger dans le mystère de Dieu avec la certitude qu'on ne vit rien pour rien et que tout ce qu'on vit nous fait grandir de l'intérieur.

Dieu nous laisse libres de croire ou de ne pas croire, de nous engager ou de ne pas nous engager. Dans la première lecture, Josué demande à son peuple : « Voulez-vous servir le Seigneur? » Ça rejoint Jésus dans l'évangile : « Voulez-vous partir vous aussi? » La réponse de Pierre est un des plus beaux témoignages de confiance au Christ : « À qui irions-nous. Tu as les paroles de la vie éternelle. » Et malgré cet acte de foi à l'état pur, Pierre continuera d'avoir des doutes qui l'amèneront jusqu'à la trahison du Jeudi-Saint.

Une histoire raconte qu'un homme gravissant une montagne à toute allure a vu son automobile déraper dans un ravin. Il fut éjecté et il s'est retrouvé suspendu dans le vide à une branche d'arbre. C'est alors qu'il a crié vers Dieu : « Est-ce qu'il y a quelqu'un là-haut qui peut venir m'aider? C'est certain que si vous me sortez de cette impasse, je croirai et que je recommencerai à aller à l'église chaque semaine… » Il entend une voix qui lui dit : « Lâche la branche. » Alors il crie à nouveau : « Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre là-haut qui peut m'aider? » Et pourtant, il n'osait pas regarder sous lui alors qu'il n'était qu'à trois pieds du sol. Cette foi de négociation ne mène jamais loin.

On raconte aussi qu'une dame qui magasine à l'approche de Noël rencontre un jeune qui contemple la vitrine d'un magasin de vêtements et elle constate que son habillement ne correspond pas à la saison. Elle lui demande pourquoi il n'est pas habillé plus chaudement. Il répond que ses parents n'ont pas les moyens de lui en procurer. Alors n'écoutant que son cœur, elle lui fait signe d'entrer et de choisir ce qui lui convient et qu'elle paierait la facture. Le jeune lui demande : « Êtes-vous le Bon Dieu? » « Pourquoi me demandes-tu ça », répond-elle. « Quand vous êtes arrivée, j'étais en train de faire une prière à Dieu pour obtenir des vêtements plus chauds afin de ne pas être malade comme l'hiver dernier. Puis vous avez répondu à ma demande. » La dame de répondre : « Je ne suis pas le Bon Dieu, mais je suis enfant du bon Dieu. » Le jeune lui a dit : « Ça paraît que vous êtes une enfant du Bon Dieu. »

Nous qui avons à cœur de fréquenter Dieu, est-ce que ça paraît que nous sommes des enfants du Bon Dieu? Est-ce que les gens qui nous voient agir ont le goût de devenir meilleur à notre contact?

La foi est un engagement qui se solidifie par la solidarité communautaire. On a besoin du témoignage les uns des autres. Avoir la foi rend heureux, car, comme dit le Christ : Avoir la foi consiste au départ à savoir comme une certitude que chacun de nos noms est inscrit dans le cœur de Dieu. (Luc 10, 20) Dieu s'intéresse à nous non pas en vertu de nos performances ou de nos retours vers lui après un égarement, mais simplement parce qu'il nous aime d'un amour inconditionnel. Avoir la foi, c'est savoir que nous sommes personnellement aimés de Dieu.